

LES FAILLES DE MAKEB

Partie 3 : Mesa effondrée et crochet d'apesanteur



Kiràly Kardfehér expulsa lentement l'air de ses poumons. L'inspiration suivante se fit de la manière la plus régulée possible. Il lui fallait le plus de calme possible pour mieux se concentrer. Difficile quand on est pendu au dessus du vide et que seul le câble d'un grappin vous retient de tomber. Makeb était une planète sujette à de nombreux tremblements de terre, et celui-ci était arrivé à un bien mauvais moment. La dernière secousse avait provoqué un glissement de terrain alors qu'il descendait une paroi en rappel. Résultat, celle-ci s'était soudainement écarté de plusieurs mètres. Trop de mètres. Son but serait-il devenu inaccessible ?

Le Jedi vêtu de blanc rouvrit les yeux et commença à gigoter. Vu de l'extérieur, il semblait s'affoler, perdre le contrôle. Rien n'était plus faux. Le mouvement se transforma rapidement en élan. Et quand il fut assez fort, une poussée de Force le renvoya vers la muraille. Un salto et il se réceptionna parfaitement sur sa cible, l'ancien balcon d'une luxueuse demeure. Ou plutôt la moitié qui restait. Kiràly appuya sur un bouton de son grappin, et le câble se rétracta. Néanmoins, sa situation n'était pas particulièrement stable. La disparition de la partie avec la rambarde rendait vulnérable à une nouvelle secousse sismique. Il fallait agir vite. La lame de son sabre laser, d'un blanc immaculé, jaillit. Une fenêtre fut ouverte de force. Et il sauta à l'intérieur. Il traversa la maison au pas de course. Un maximum d'élan était nécessaire pour atteindre l'endroit où le bâtiment était fendu en deux. Surtout si les secousses avaient encore agrandi la faille. Mais les inquiétudes ses révélèrent vaines. Un petit coup de pouce de la Force suffit pour combler la petite distance supplémentaire. Il y était presque, mais pas question de se relâcher. Il continua au même rythme jusqu'à accéder à l'autre bout du bâtiment. Une petite place plus stable, moins pentue, avec une fontaine ornementée en ce qui était autrefois son centre. La statue qui la dominait était fissurée. Kiràly s'en inquiéta. Il escalada le monument pour examiner les dégâts. Ouf, l'objet à l'intérieur n'avait pas encore été pillé.

Le code pour ouvrir la cachette ne donna rien. Lui avait dû être endommagé. Il fallut sortir un sabre laser pour tailler précautionneusement sans toucher ce qui se trouvait à l'intérieur. La Force souleva la partie supérieure. Et enfin il fut dans sa main : un cube aux six faces couvertes de symboles Jedi et réagissant à la Force, un holocron.

S'étant assuré qu'il s'agissait bien de ce qu'il était venu chercher, le Jedi rangea ce trésor dans son sac. Il l'étudierait une fois en sécurité, sur un terrain plus stable. A la plantation d'Avesta ou même une fois revenu sur son vaisseau. D'abord, il lui fallait s'échapper de ces ruines. Il leva la tête vers les corniches d'où il était parti. S'il était si simple d'y remonter, il serait descendu directement par là. Le plus simple serait de continuer, aller encore plus bas. Selon sa carte de la zone, il devait y avoir un chemin qui lui permettrait de retourner au camp de base de la République. Il la voyait même. Mais pour rejoindre... Ah ! Là, il l'avait trouvé. Une suite de corniches faciles à atteindre. Des sauts à la limite de ce qu'un individu normal pourrait faire. Mais un adepte de la Force correctement entraîné... Kiràly Kardfehér avait passé de nombreuses années à traquer différents artefacts comme cet holocron. Pour lui, ce ne serait pas un problème. Et la dernière corniche était suffisamment basse pour qu'il puisse rejoindre le sol avec son grappin. Il aurait bien rempli sa journée, et pourrait revenir aider les forces de la République dans cette bataille.

Un tir brûla le sol juste avant que Kiràly ne pose le pied dessus. Un tireur dissimulé. Mercenaire ? Des rumeurs laissaient entendre que des impériaux aussi s'étaient lancés dans une incursion sur Makeb. De toute façon, il n'y avait qu'une seule manière de réagir face à une telle attaque. Dans un seul mouvement, le Jedi avait déjà rembobiné son grappin et dégainé ses deux sabres lasers. Les deux lames blanches rayonnèrent devant lui, mais il se figea. Il avait de savoir où était son adversaire pour pouvoir le charger.

- Ecoutez, je ne veux pas...

Une voix féminine. Sur la gauche. Un accent des Territoires Inconnus. Niveau cachettes pour un sniper, il n'y avait qu'un rocher qui serait suffisant. Mais une distance trop grande pour être comblée en un seul saut de Force. Il se mit alors à courir droit devant lui. Le plus vite possible, pour que le sniper ne puisse pas tout ajuster. Et soudain, il bondit.

- Vraiment, je ne...

Kiràly atterrit juste derrière la sniper. Une chiss, dont les vêtements indiquaient une appartenance à l'armée impériale. Elle était surprise, ne s'attendait visiblement pas à se retrouver dans cette situation. Elle ne réagit pas à temps quand le coup de pied l'écrasa contre son rocher. Son fusil à lunette lui échappa des mains. Elle tenta de dégainer son couteau à vibrations, sa lame en alliage de cortose pouvait résister à la lame d'un sabre laser. Mais sa position délicate et les deux armes de son ennemi lui laissaient peu de marge de manœuvre.

- S'il-vous-plait, je...

Le Jedi sentinelle n'eut besoin que de quelques coups bien placés pour se débarrasser de l'agent chiss. Sa défense était bien trop molle. Elle n'arriva pas à éviter que les pointes des deux lames blanches viennent menacer sa gorge.

- Je m'appelle Chissandre. Je suis une informatrice du général Garza, des forces spéciales de la République ! Je dispose d'informations que je ne peux pas faire remonter par les voies habituelles ! J'ai besoin d'aide !

Elle parlait vite. Il fallait qu'elle réussisse à attirer l'attention de son adversaire.

- Qu'est-ce qui me dit que c'est la vérité ?

- Vous êtes un Jedi ! Ne pouvez-vous pas vous servir de la Force ?...

L'autre l'observa encore un instant, sembla se concentrer. C'était une occasion énorme pour reprendre le combat. Mais la chiss n'esquissa pas un geste. Il finit quand même par raccrocher ses deux sabres lasers.

- Cette peau, ces cheveux, ces yeux... Vous n'êtes pas humain. Vous leur ressemblez mais...

- Je vous fais confiance, pour le moment. Quelles sont ces informations ?

- Il y a deux semaines, je devais retrouver un groupe de mes contacts sur Nar Shaddaa. Je suis arrivée trop tard, leur base avait été forcée. Aucun survivant. J'ai réussi à compiler plusieurs bribes

d'information pour avoir une idée approximative de ce qui s'est passé. Leurs rapports internes mentionnaient qu'un Sith tournait trop souvent autour d'eux. Un certain Dark Finris...

- Finris ? Ce nom est-il confirmé ?

- Vous le connaissez ?

- Disons que ses amis sont mes ennemis, et vice-versa. Difficile de dire que quelqu'un le connaît. Un de mes amis a cru une fois avoir réussi à remonter sa piste. Alors qu'il aurait dû être au plus proche, il a découvert qu'il s'était fait balader dans les grandes largeurs. Pour autant que je sache, Dark Finris n'est pas un meurtrier de masse, mais il ne laissera personne l'observer d'assez près pour menacer un de ses plans.

- Je l'ai rencontré une fois. Il m'a mise mal à l'aise. Mais il y avait tellement de Sith dans l'assemblée que ça ne pouvait pas venir que de lui. De toute façon, un Sith sous surveillance éliminera automatiquement les espions s'il les repère.

- Mais pourquoi être venue sur Makeb ? Il devait y avoir d'autres moyens plus simples de reprendre contact avec la République.

- Parmi tout ce que j'ai pu reconstituer, j'ai trouvé un rapport mentionnant qu'un autre Sith, nommé Dark Onidra, doit rencontrer un de ses contacts ici, sur Makeb. Il était conseillé de profiter du fait qu'elle était loin de ses bases personnelles pour la capturer ou l'éliminer. Le rapport était presque totalement effacé, comme le reste. Dark Finris devait l'avoir consulté aussi. Et d'expérience, je sais qu'il n'y a que deux réactions que peut avoir un Sith devant une telle situation.

- Soit profiter de l'occasion pour s'assurer de l'élimination d'un rival, soit faire échouer l'action du commando pour se faire bien voir d'un possible allié.

- Donc je suis venue sur Makeb pour essayer d'aider le commando si besoin est. Mais depuis que je suis arrivée, je n'ai rien trouvé qui puisse me mettre sur la voie. Ni sur Dark Onidra ni sur le commando. Et encore moins sur Dark Finris. J'ai définitivement besoin d'aide, et...

- Bon. Voyons donc ce que je peux faire alors.

Pendant ce temps, en orbite de la planète, un intercepteur de classe Fureur s'amarrait à une station orbitale. Les mercenaires en garnison à l'intérieur ne firent aucun geste pour l'en empêcher. Seules deux personnes s'avancèrent vers le sas : un élégant twi'lek et un officier zabrak. Tous les deux prirent des poses respectueuses, comme il leur avait demandé. Et ils connaissaient les risques encourus s'ils n'obéissaient pas.

La porte s'écarta, laissant passer l'occupante du vaisseau impérial. Une silhouette enveloppée dans une cape à capuche. Ce n'était pas forcément ce à quoi ils s'attendaient. On leur avait décrit une armure beaucoup plus lourde. Mais elle était ici sacrifiée à la discrétion. Ce qui était beaucoup mieux. Il y avait par contre certaines choses contre lesquelles on ne pouvait rien faire. La peau rouge et les yeux inquiétants des Sith au sang pur par exemple. Ils étaient caractéristiques, et il n'y avait pas beaucoup de représentants de cette race que les Hutts laissaient se promener librement sur Makeb. Dark Onidra bénéficiait d'une dérogation, mais pas de l'autorité suprême. Il faudrait rester prudent pour que ce qu'elle venait faire ici continue de profiter aux alliés autorisés.

- Je croyais que personne ne devait nous voir.

- Il est impossible de faire évacuer un crochet d'apesanteur. Cela coûte moins cher de corrompre sa garnison pour qu'ils détournent les yeux. Vous voyez, personne ne regarde dans notre direction. Ils témoigneront tous que votre vaisseau n'est pas arrivé par ici.

- Et si l'un d'entre eux devait s'avérer une fuite, je m'occuperais personnellement de son cas.

Dark Onidra lança un long regard à l'officier zabrak. Celui-ci se demanda s'il n'aurait pas mieux fait de se taire. Le majordome twi'lek n'était pas sûr non plus de tenir à s'occuper de toute cette mission. Mais ce n'était pas comme s'il avait vraiment le choix.

- Nous avons fait préparer un speeder pour vous emmener au plus vite...

- J'ai hâte de tester ces nouveaux skiffs que vous avez mis récemment sur le marché. Vous en avez bien gardés quelques uns sous la main. Mais avant...

La Sith se retourna vers son sas. Deux soldats impériaux se tenaient dans l'ouverture. Ils n'avaient aucune arme apparente et comme les mercenaires feignaient de s'ignorer. Mais de toute évidence, l'équipage de l'intercepteur Fureur attendait les ordres de son seigneur et maître.

- Ramenez le Rose des sables en bordure du système. Ne vous faites pas repérer. Et attendez mon signal pour revenir me chercher.

Puis elle revint vers le twi'lek. Qui réalisait qu'il avait complètement laissé la situation lui échapper. C'était mauvais, très mauvais.

- Allons-y. J'ai hâte de rencontrer votre maître. Nous avons beaucoup à traiter.

- Oui, Dark Onidra.